

**Message de la Vierge Marie reçu par Marilda Santana en présence de la
Communauté du Val de l'Immaculée Conception à Piedade dos Gerais
(Brésil) le 18 septembre 2022**

Chers enfants,

Cette très belle préparation pour demain [35^{ème} anniversaire des apparitions de 1987] est une grande bénédiction de Dieu et une joie pour mon cœur, un jour d'action de grâce à la Très Sainte Trinité pour l'achèvement de 35 ans de ma présence en corps et en âme en ce lieu si béni, si plein de paix, si plein de Dieu. Dieu est notre paix.

Et cette action de grâce passe par mon Cœur Immaculé, par le cœur de chaque enfant [personne] présent ici, parce que vous êtes ici par la foi, par la confiance, la certitude que la Mère de la Miséricorde vous aime. Comme je vous aime ! Vous êtes le jardin que Dieu m'a donné et dont Il m'a demandé de prendre soin. Je sens combien au cours de ces années - avec Jésus - j'ai pris soin de ce jardin qui est la Vallée de l'Immaculée Conception, la Vallée de Jésus Miséricordieux, de la paix, de la fraternité.

Pour moi en tant que messagère de Dieu, cette année est une des années les plus édifiantes, car c'est l'année de la fraternité. Sans fraternité, il n'y a pas de victoire, pas de triomphe, pas de bénédiction dans le monde. La fraternité - non seulement au Brésil mais dans le monde - est ce qui sauvera l'humanité. Si le monde vit la fraternité, le partage, le pardon, l'amour, la charité, le monde sera construit. Mais si la fraternité fait défaut, le monde souffrira. Il subira les conséquences de la guerre, il subira les persécutions du Mal, ses pièges obscurs qui planent aujourd'hui, surtout sur la famille.

L'humanité doit comprendre que le Diable veut en finir avec les familles, elle doit comprendre que si l'humanité ne pose pas ses fondements sur la vie de prière et sur la fraternité, les familles n'obtiendront pas la victoire. La victoire, c'est la fraternité.

Je ne sais pas si vous vous en rendez compte, mais moi Marie, en tant que Mère catéchisant l'humanité d'aujourd'hui, je vois que l'homme est perdu sur le plan religieux. Parce que la religiosité, c'est marcher sur les traces de Jésus. Il est très facile de dire « je suis chrétien, je suis catholique », mais il n'est pas facile de suivre les traces de Jésus. Il n'est pas facile pour vous d'accepter les desseins de Dieu dans votre vie. Ce n'est pas facile.

Et dans le moment présent, l'humanité souffre beaucoup. Non seulement à cause des maladies du corps, mais surtout à cause du manque de prière. Il y a un manque de prière dans le monde d'aujourd'hui. Le monde s'est écarté du chemin du salut et c'est pourquoi je suis présente ici en corps et en âme à vous regarder, à vous accueillir et à vous préparer à gagner la grande bataille que vous devrez affronter sur votre chemin. La bataille ne sera pas facile, mes enfants. Quand je me souviens de la Croix, je me

souviens de la bataille. Mais quand je me souviens de la bataille, je vois aussi Jésus qui nous aide à gagner la bataille.

La fraternité est donc aujourd'hui la grande grâce du monde. Heureux ceux qui connaissent cette vallée ! Parce que la fraternité se vit ici. La fraternité se vit ici ! C'est un endroit spécial, c'est quelque chose de spécial. Ici on vit l'amour fraternel dans la simplicité, l'amour entre frères et sœurs, l'accueil entre frères et sœurs, mais il faut que vous ouvriez vos cœurs, parce que beaucoup d'entre vous se fatiguent en chemin. Il n'est pas facile de lutter pour le triomphe de mon Cœur Immaculé, il n'est pas facile de vivre un événement présent. Il est parfois facile de vivre une histoire, mais il est difficile de construire cette histoire. Et aujourd'hui, nous sommes en train de construire plus qu'une histoire, nous sommes en train de construire la grâce du triomphe de mon Cœur Immaculé.

Alors, quand tu viens dans ce sanctuaire, tu viens dans le Cœur de la Mère, qui te confie immédiatement au Cœur de Jésus Miséricordieux. Chaque fois que vous venez ici, je vous place immédiatement dans les profondeurs du Cœur de Jésus. J'y mets vos familles, vos besoins, vos larmes, vos actions de grâces, car vous ne vivez pas quelque chose de simple, vous vivez la plus grande grâce de Dieu en ce temps de grâce et de miséricorde. Vous êtes en train de vivre l'expérience de la miséricorde de Dieu sur terre. Sans cette miséricorde, vous ne seriez pas en mesure de supporter le poids de la croix que vous portez dans vos familles. La miséricorde de Dieu est le soutien de votre vie. Il y a tant de souffrance. Il y a tant de douleur. Il y a un grand manque d'obéissance aux commandements de la Loi de Dieu. Le monde est perdu ; l'homme est perdu.

Quand Dieu m'a envoyée ici pour la première fois, mes enfants, le monde respirait encore la grâce de la sainteté. Aujourd'hui, le monde doit veiller à ne pas perdre cette sainteté. Si vous prenez un moment aujourd'hui pour réfléchir, vous, les personnes plus mûres ici présentes, vous ressentirez de la tristesse pour la vie que les enfants et les jeunes mènent aujourd'hui : ce n'est pas une vie heureuse, ce n'est pas une vie de pureté, ce n'est pas une vie de joie. C'est une vie de souffrance, c'est une vie de douleur. La belle vie est celle où il y a le respect de Dieu, et aujourd'hui l'homme n'a plus la crainte de Dieu. Aujourd'hui, les familles ne parlent plus de la crainte de Dieu.

Voilà pourquoi la fraternité est une révélation de Jésus Miséricordieux. C'est Jésus qui a créé cette vallée, c'est Lui qui a construit cette communauté pour vous, pour vos enfants. Mais si vous réfléchissez, vous verrez que le don [de soi] fait encore défaut dans votre cœur. Le plan de Dieu consiste toujours à donner. Ici, Dieu avait besoin de cœurs qui se donnent eux-mêmes. Je ne veux pas le dire dans un sens matériel uniquement mais aussi dans un sens spirituel, parce que si vous n'avez pas de spiritualité, votre don matériel ne se produit pas, celui-là n'est pas vrai. La première essence de ta vie est la spiritualité. Lorsque l'ange m'a dit : « Tu seras la Mère de

Dieu », ma spiritualité a embrassé la volonté de Dieu, et il en va de même dans votre vie. Si vous vivez la volonté de Dieu uniquement au niveau humain, vous ne la vivez pas correctement, car les péchés de la matière, de l'avidité, du mensonge, de la paresse, de la fausseté, de l'orgueil, de toute tristesse et de toute fragilité vous pèseront. Si tu dis oui à Dieu humainement et ne tu ne dis pas oui spirituellement, ta fraternité et ta vie ne seront pas complètes, elles ne se réaliseront pas selon les desseins du Ciel. Alors aujourd'hui vous savez que bien souvent ton abandon n'a pas été comme il aurait dû être, souvent tu t'es laissé(e) prendre par l'ego, par l'orgueil, et tu as oublié de faire la volonté de Dieu.

L'humanité vit des temps difficiles, des temps de tribulation. Vous avez ici un Ciel qui s'ouvre, et Dieu vous déverse des bénédictions de toutes sortes : matérielles, spirituelles et temporelles. Vous avez la chance d'avoir un petit coin de terre où vous vous sentez vraiment comme une famille. De manière simple. Il ne pouvait en être autrement, car aujourd'hui l'humanité a tout au plan matériel mais n'a même pas un moment de paix. Et tu as besoin d'avoir un moment de paix. Il arrive un moment dans la vie où vous devez comprendre que Jésus voulait naître dans une crèche, il ne voulait pas naître en tant que Roi, il voulait naître en tant que Sauveur.

Il en va de même pour votre vie missionnaire. Dieu vous demande aujourd'hui de prêter plus d'attention à Ses enseignements : ne vous laissez pas prendre par le vide. Qu'est-ce que tu fais ici ? Ton « oui » est-il matériel ou spirituel ? Ce doit être les deux. Dieu a également besoin de vous sur le plan matériel, car sans action, vous ne seriez pas là. Combien d'entre vous sont des pèlerins et viennent à la Mère de la Miséricorde avec des sacrifices, pas dans la facilité. La facilité est du monde, car le monde est large, son chemin est facile, alors que le chemin de Dieu est étroit, personne n'en veut.

Aujourd'hui, rares sont ceux qui disent : « Je veux prier le saint rosaire ». La plupart ont peur du rosaire. Les gens pensent souvent que « cela prend beaucoup de temps », mais vous ne savez pas ce que vous pouvez réaliser avec ce saint rosaire. Sachez que le triomphe de mon Cœur Immaculé ne sera reçu que lorsque toutes les familles prieront le saint rosaire. Car c'est la prière qui combat le Diable, mes enfants ! C'est la prière qui détruira celui qui veut détruire ta maison, tes enfants, ta famille.

Nous avons la joie de vivre cette année fraternelle. Réfléchissez avec moi, votre Mère : après une tribulation vient la grâce. Vous avez vécu des moments si tristes qui ont causé et qui causent encore une très grande douleur spirituelle dans vos cœurs, car l'homme n'est jamais préparé. Si Jésus devait venir à votre rencontre aujourd'hui, vous ne seriez pas prêts. Voilà pourquoi Jésus a dit : « Préparez, préparez le chemin ! » Et nous sommes ici dans cette préparation. Vous devez avoir la joie de savoir que ces années de cheminement sont les années les mieux vécues de votre vie,

car vous êtes en train de préparer le chemin. Le Seigneur vient toujours à notre rencontre.

Et en cette année, Jésus nous donne l'année de la fraternité. Ma mission ici dans ce sanctuaire est la fraternité. Il y a ici une communauté dont tout le monde a la joie de dire : c'est un groupe de fraternité. Quelle bénédiction de Dieu, mes enfants ! Le Brésil a ce don de Dieu. Jésus a donné au Brésil la grâce de la fraternité. Et vous devez travailler beaucoup pour la fraternité. À commencer par ceux qui vivent ici : vis avec plus d'authenticité, abandonne la mesquinerie, aie le cœur ouvert. Ton abandon ici doit être celui du cœur, du corps et de l'âme. C'est pourquoi nous disons : « Nous sommes les serviteurs du Seigneur. Le Seigneur est venu à nous et nous avons réussi à aller avec lui et à obtenir sa grâce. »

Aujourd'hui, de manière particulière, je prie Jésus pour toute cette très belle famille fraternelle. Vous faites partie de cette fraternité. Même toi qui es venu(e) ici aujourd'hui en tant que visiteur de cette famille, même si c'est ta première visite dans cette famille, tu en fais déjà partie, parce que Jésus t'a appelé(e) et tu es venu(e) visiter la fraternité. Tu as dit « oui » à Jésus. Ainsi, aujourd'hui, tu as appris à connaître ce que Jésus attend de nous, ce que Jésus nous a donné. Jésus nous a donné le meilleur vin, Il nous a donné tout son amour. Il a donné Sa vie pour nous. Si nous avons la vie aujourd'hui, si nous avons la liberté, si nous avons le bonheur, c'est parce que Jésus a donné Sa vie pour nous.

Personne n'est capable de t'aimer comme Jésus t'aime. Souvent, même toi, tu ne t'aimes pas comme Jésus t'aime. Combien de fois tu t'es fait mal, tu as commis des péchés terribles, faisant de ton cœur un cœur triste, et Jésus est toujours prêt à t'embrasser, à t'accueillir, à te pardonner et à te sauver. Car Il est très, très miséricordieux. Et le monde sera sauvé. Celui qui veut le salut aura le salut. Jésus a dit : « seul celui qui ne le veut pas ne l'aura pas, celui qui veut le salut aura le salut ». Celui qui veut Dieu verra Dieu, celui qui veut la fraternité vivra la fraternité, celui qui veut la justice vivra la justice, car nous sommes dans la justice divine. Cette justice tombe sur nous, c'est pourquoi nous devons avoir de la sagesse, car nous récolterons ce que nous avons semé. Si nous semons de bonnes choses, nous récolterons de bonnes choses. Mais si ta semence n'est pas bonne, votre souffrance sera grande. Car ta récolte sera ce que tu as semé.

Jésus demande donc au monde de se convertir. Ne permettez pas qu'une plus grande souffrance s'abatte sur le monde ! Dieu vous alerte, Il vous donne de grands signes et Il vous demande : convertissez-vous ! Car si vous ne vous convertissez pas, vous verrez des choses bien pires qu'une pandémie sur terre. La pandémie est une goutte de souffrance comparée à ce que vous pouvez vivre. C'est pourquoi Jésus vous demande : sois fraternel(le), aie de la pitié. Ne construis pas ta vie sur du sable, aie Dieu comme base fondamentale de votre vie : le rocher. Les enseignements du Ciel. Parce que la

Parole de Dieu se réalise, mes enfants. Tout ce que Jésus dit, le monde le vivra. Et le monde n'est pas prêt à le vivre. C'est pour cela que Dieu m'a donné la grâce de venir vers vous et de vous catéchiser en ces temps qui sont ceux de Marie avec ses enfants, suivant le chemin de la miséricorde.

Aujourd'hui, nous avons la joie de suivre ce chemin. Nous avons la joie de connaître ce chemin. Mais j'espère en tant que Mère - messagère de Dieu - que l'homme se repentira, parce qu'un jour nous n'aurons plus de temps, il y aura la grande moisson, et au moment de la moisson nous ne pourrions plus semer, nous récolterons autant que nous aurons semé.

Parfois, vous regardez dans votre cœur et vous dites : « Seigneur, que l'attente est longue ! ». Mais Jésus te regarde et dit : « Ce n'est pas Moi qui suis en retard, c'est toi. » Parce que Jésus t'attend toujours, et tu mets tellement de temps à vouloir la miséricorde de Jésus.

Je vous demande donc aujourd'hui ceci : ne perdez pas de temps. Le temps est en train de passer très vite, la souffrance est chaque jour plus intense, et il se peut que vienne pour le monde une souffrance à laquelle l'humanité n'est pas préparée : la souffrance intérieure, dans l'âme, dans le cœur, la souffrance spirituelle. Tout ce que vous vivez aujourd'hui, mes enfants - tristesse, dépression - est une alerte de Dieu, mais la souffrance spirituelle est bien pire que cela.

Alors, prie, fais confiance, écoute la Parole de Dieu. Je suis votre Mère qui vous aime, je ne vous apporte pas la peur, je vous apporte le Ciel, je vous apporte la grâce, je vous apporte le meilleur vin que vous devez boire, qui est Jésus dans l'Eucharistie. Mais rapprochez-vous de Dieu !

Avec les grands signes que vous avez vécus ici sur Terre, l'ennemi s'est beaucoup moqué de l'humanité, car au lieu de se rapprocher de Dieu, elle s'est éloignée. L'humanité a besoin de se rapprocher de Dieu, de rentrer à la Maison du Père, d'être comme ce fils perdu qui rentre à la Maison de Dieu. Dieu fera un très beau festin pour vous accueillir ! Ne perdez donc pas cette grâce, parce que tant que vous avez le Ciel et que Moi, Marie, je marche avec vous, vous avez la force, mais le jour où vous devrez continuer seuls, si vous ne cherchez pas l'essence de cette force, vous ne pourrez pas supporter le chemin, parce que le chemin sera douloureux, mes enfants. Mais Dieu est avec nous, c'est la fraternité, et ici nous vivons la fraternité. Louée soit la Très Sainte Trinité, car ici nous vivons la fraternité. Qu'Elle soit toujours louée !

Je vous bénis avec amour.

A ce moment, la Vierge bénit tout le monde.

*Chers enfants,
Je vous ai bénis avec beaucoup d'amour et d'affection.*

Je remercie Dieu pour ma présence ici en ce moment pour pouvoir bénir toute cette belle fraternité, vous qui avez vécu cette très belle fête en l'honneur de mon Cœur et du Cœur de Jésus. Je remercie la Très Sainte Trinité pour tout ! Surtout pour votre venue. Pour vous qui êtes venus par la foi, sur le chemin de la foi, en priant avec foi. Avec la certitude que la foi vous a guidés, que la foi vous guidera, que la foi vous transformera et surtout que la foi guérira vos cœurs.

C'est le désir de la Mère de la Miséricorde qui prie Dieu aujourd'hui pour le Brésil, Dieu qui m'a amenée ici en tant que Messagère et Mère de cette nation, Patronne de cette nation. Que la miséricorde de Dieu soit présente dans cette nation, que cette nation soit consacrée à mon Cœur et au Cœur Miséricordieux de Jésus, qui vous aime tant.

Loués soient le Père, le Fils et le Saint-Esprit pour toutes ces années de mission. Aussi longtemps que Dieu me confiera cette mission, je serai là avec mon Cœur pour vous accueillir, pour accueillir vos demandes et pour vous apprendre que pour vivre la fraternité il faut être humbles, doux, sereins et renouveler chaque jour votre foi, votre confiance et votre amour pour votre famille. Aimez encore plus cette fraternité ! C'est la demande que je vous fais. Aimez plus, ayez plus de zèle. Si Dieu vous a donné la grâce d'être des familles auxquelles se joignent d'autres familles de toutes les régions du Brésil et du monde pour vivre la fraternité, donnez ce témoignage avec amour !

Jésus Miséricordieux a lancé un très grand appel à l'humanité : la fraternité. Jésus a confié à Sainte Faustine cet appel à l'humanité : vivre la fraternité. Et Dieu a fait de ce pays, qui est un pays géant, un pays qui a accueilli la fraternité. Les mystères de Dieu sont si beaux et les rayons de la miséricorde de Dieu protègent le monde entier !

Nous voulons donc remercier Jésus, remercier la Très Sainte Trinité, demander la miséricorde de Dieu pour l'humanité, demander à l'Esprit Saint de protéger l'humanité et demander à Jésus Miséricordieux de faire de cette fraternité un témoignage de foi, d'amour et de conversion pour le monde entier.

Je vous souhaite beaucoup de paix. Demeurez dans la paix, remerciez Jésus d'être notre paix.

Prends l'Esprit Saint avec toi en partant d'ici, demande-Lui d'agir dans ta vie, d'être la brise légère dans ton cœur, car c'est l'Esprit Saint qui nous amène à Jésus, et Jésus fera un grand miracle pour nous. Ce miracle se produira au Brésil et dans le monde : la paix.

Nous voulons la paix ! Nous voulons un monde de paix, les enfants ! C'est le désir de la Mère et de tous les enfants de la Mère de Dieu.

Je demande à Jésus de bénir ces fleurs. Il y a tant de malades, il y a tant de personnes qui souffrent, il y a tant de personnes qui en ce moment - dont celles qui sont ici - ont un grand besoin de cette paix, de cette guérison de Jésus. Là où il y a Jésus, il y a le miracle. Je demande donc à Jésus de bénir ces fleurs pour la guérison et la libération de tous ceux qui sont malades dans leur corps et dans leur âme.

Merci, mes enfants bien-aimés !

Voici la Servante de Dieu, la Mère de Dieu, la Mère de la Miséricorde. Le Seigneur m'appelle.